

SEJOUR RAQUETTES MARS 2010

« LES MARCHEURS ECOZILIENS »



Le groupe des charentais

Ce séjour s'est déroulé du 31 janvier au 6 février 2010, aux confins de la vallée de BIELSA en (Espagne). L'approche des Pyrénées fut inquiétante, aux limites de Lannemezan début de la neige, et suivant les pronostics de la météo des chutes de neige étaient prévues sur les Pyrénées ; un autre phénomène m'inquiéta terriblement, est si le tunnel de Bielsa était fermé ?.....

Pas d'inquiétude, nous sommes arrivés sur le parking de Bielsa aux environs de 18 heures, Pierre BASSIBE notre guide nous attend pour un premier contact avec le groupe de 10 personnes.

Accueil chaleureux à l'hôtel « Casa Matazueras » à Bielsa face à la Mairie, plus hôtel que gîte. Premier apéro dans une chambre, ne connaissant pas encore les us et coutumes de la maison, (vous inquiétez pas les choses vont s'arranger).

Donc, lundi matin sortie dans la vallée de la Pineta, en direction du plateau de la Harri ou la Munia, avec une vue sur le Mont Perdu. Petite randonnée en raquettes pour tester le groupe, quelques chutes sans gravité et quelques ampoules aux pattes pour certains, très très bonne neige. Cette journée teste fût une découverte pour quelques uns des raquettes et de la routine pour les autres. Des animaux ont bien voulu nous apparaître, un izard furtivement derrière les sapins, ainsi qu'un renard dans la neige (ici il ne change pas de couleur comme le lièvre).

Deuxième journée de raquettes, départ de Bielsa pour la vallée de Barosa, qui est en l'occurrence une ancienne vallée minière. Je tiens à préciser que le soleil était au rendez-vous, un arrêt pique-nique au refuge de Barosa, et visite des igloos de Pierre notre guide. Ceux-ci ont été réalisés une semaine avant notre venue par une autre équipe. Au cours de notre montée, qu'elle surprise de voir gravé sur un rocher notre célèbre Benoît, (photo à l'appui). Après le pique-nique, nous reprenons notre chemin en direction du port de Barosa, histoire de se réchauffer les muscles. Très belle vue sur le port de Barosa et bien d'autres panoramas. Notre accompagnateur Pierre BASSIBE, nous a fait découvrir de nombreuses traces dans la neige, le lièvre, de renard, de sanglier, de chevreuil, et d'écureuil ; nous n'étions pas seul à fréquenter ces lieux !



Le lendemain, journée de repos, guidé par votre serviteur ; première halte le village englouti de Médiano, appréciez par ceux qui ne connaissaient pas. Direction le sanctuaire de Torreciudad, « Le Lourdes des Espagnols », en beaucoup plus riche que notre Lourdes. Une merveille de construction en briques et de différents marbres ; mais la question que l'on peut se poser.....qu'est-ce que TORRECIUDAD ?

Depuis 1084, génération après génération, les habitants des communes environnantes ont maintenu vivante la coutume de se rendre en ce lieu pour prier la Sainte Vierge. Saint Josémaria Escrivà,

fondateur de l'Opus Dei, a voulu se joindre à cette longue tradition. C'est à son initiative que ce sanctuaire a été bâti en 1975 pour manifester son grand amour envers Marie, et son désir d'aider beaucoup de personnes à l'aimer.

Suite à cette visite, nous sommes partis à la recherche du village d'ENATE, pour déguster leur vin ; mais surprise pas de dégustation il fallait se rendre à un autre village beaucoup plus loin, ou nous avons trouvé porte close de la coopérative, car les Espagnols n'ont pas les mêmes horaires de travail que nous : ça sera pour une autre fois.

Nous reprenions notre chemin, car il fallait être à Bielsa pour 17 heures, le patron de notre hôtel en même temps Maire de cette localité, avait proposé de nous faire visiter le musée de Bielsa. Visite appréciée de tout le monde, avec une vidéo sur le carnaval de Bielsa, très connu dans la région. « Les habitants de Bielsa célèbrent le retour du printemps par une étrange cérémonie païenne. Le week-end précédent le mercredi des Cendres, les garçons célibataires, déguisés en ours, les madamas (jeunes filles vêtues d'un costume typique et printanier) et une dizaine de tringas (étranges créatures en jupons avec des cloches et coiffées de cornes de bouc) sortent en cortège dans le village, se mêlent à la foule et, au son d'une fanfare se dirigent vers la place de la mairie.

Le samedi soir, après une dégustation de torta (brioche) et poncho (vin avec des fruits et anis), on pend en grande pompe Cornelio Zorilla (le poivrot en argot), un épouvantail faisant office de victime expiatoire. Le bal peut alors commencer...

Le lundi matin, l'immolation par le feu de Zorilla vient clore le carnaval.

Jeudi, nous rejoignons la France, au parking de l'ancienne Douane ; en raison des conditions climatiques sur l'Espagne. Belle montée dans la sapinière de la Forêt de la CUEOU, jusqu'à la cabane de « Prat » à 1815 m d'altitude. L'heure du repas n'ayant pas sonné, il fût décidé de poursuivre une petite ascension jusqu'à 1900 m. Surprise à notre retour sur la cabane, J.Claude un peu fatigué avait décidé de nous attendre pour le repas dans ce lieu et avait gentiment allumé la cheminée ; quel bonheur de retrouver un peu de chaleur. Au cours de cette randonnée, nous avons eu droit à une question insolite de la part de B.Céleri dans le genre « Eh dit donc Pierre, la chapelle des Templiers ! Le sol ne ce serait pas affaissé car de la route elle me semblait plus haute avant ? » Ce qui a déclenché une crise de fou rire dans l'assistance, l'auteur se reconnaîtra. Pour notre journée en France, 6 heures de raquettes c'est pas mal, et enfin de parcours une chute de Françoise avec une mauvaise réception sur un rocher avec le poignet. La



douleur persistait, et dans le doute nous avons fait passer une radio qui s'est avérée négative avec pose d'une attelle, plus de peur que de mal, pas de fracture une simple mâchure.

Vendredi matin, pendant la radio de notre blessée à la station de Piau Engaly ; le reste du groupe est partie visiter la vieille ville d'Ainsa, où tout le monde a été enchanté de cet interlude. A la suite, et pour terminer l'après-midi, nous sommes allées en France, à l'entrée du tunnel de Bielsa, c'est-à-dire en direction du col de l'Aiguillette. Cerise sur le gâteau, 1.60 ml de neige et de la bonne. Après un pique-nique bien mérité, nous avons atteint le plateau à (2125 m) avec des raquettes, bel exploit ; et une superbe vue sur les sommets environnants, très beau panorama. Retour en direction du parking avec quelques chutes spectaculaires mais sans gravités. Grâce à notre accompagnateur jamais blasé, nous avons pu saisir toute la magie de la montagne en hiver.

Et le jour du départ a sonné samedi matin, après avoir consommé tout le pineau il était temps de revenir en Charente. Cette matinée était libre, chacun a choisi sa destination (certains ont visité la ville de Toulouse sur le retour, d'autres à St Lary, et quelques achats sur les produits de la région).

Cette semaine de raquettes fut un succès, excellent guide, très bon gîte, autant de critères qui donnent envie de recommencer en 2011 ; avis aux amateurs.

Serge